

The background features a wireframe globe at the top and a wireframe airplane at the bottom, both rendered in a light gray color. The globe shows latitude and longitude lines, while the airplane shows its fuselage, wings, and tail. The overall aesthetic is technical and modern.

Compagnie Tête Allant Vers

CONTINUUM

Création 2017/18

CONTINUUM

Installation vivante / Arts de la Rue

Corps et objet, structures manipulées | Tout public à partir de 8 ans

Conception et manipulation : Chrisine Pierre et Anatole Zembok

Composition, création sonore : ORK - Olivier Maurel et Samuel Klein

Regard chorégraphique : Jive Faury

Regard dramaturgique : Marine Mane

Création lumière, régies : Camille Flavignard

Régie son : Guillaume Schleret

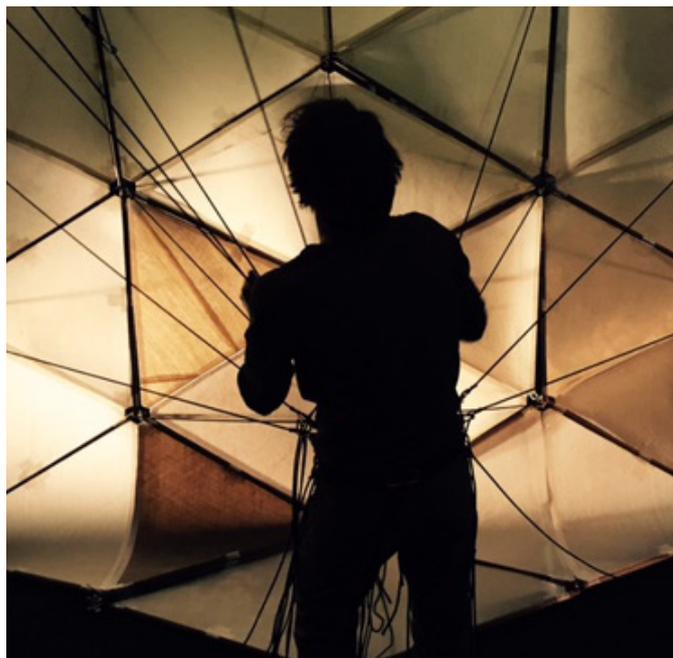
Costumes : Claire Schirck

Construction module lumière : Julia Rey Ramos

Enregistrement studio : Eric Gauthier-Lafaye (downtown studio)

Chargée de production : Laure Woelffi

Gestion administrative : Nathalie Eshan Ziah



Création en salle le 10 février 2018 à La Passerelle, dans le cadre du festival Momix, Rixheim (68)

Création en rue le 21 avril 2018 au Fort de Brussin/IRIS, Francheville (69)

Coproductions : La Passerelle (Rixheim), Ramdam Un Centre d'Art (Ste Foy Les Lyon). Lab'Art (Francheville)

Soutiens : Festival Momix / Graine de Cirque, Strasbourg (67) / Agence Culturelle d'Alsace, Sélestat (67) / La Filature du Mazel, Valleraugue (30) / La Communauté de Communes Hérault (34) / Le Créa, Kingersheim (68) / L'Illiade Illkirch-Graffensatden (67). Le Moulin de l'étang, Billom (63), Le Lab'Art, Mairie de Francheville (69), Ville de Strasbourg (67)

note d'intention

Dans « Continuum », nous souhaitons questionner le rapport de l'homme à son environnement. Sa manière d'habiter le monde. L'impermanence...

Trois identités se frottent à l'espace existant : ils imaginent, transforment et adaptent des « refuges » provisoires en perpétuel mouvement. Des structures épurées, aux principes architecturaux simples permettant modulations, variations et développements selon les espaces et les temps traversés.

En opposition à l'architecture «monument» (stable, lourde, figée, énergivore) nous nous interrogeons sur les nouvelles manières de concevoir l'occupation d'un espace de façon spontanée, légère et éphémère. Ce qui nous intéresse, c'est de trouver la cohésion dans la réduction. L'utilisation d'un minimum de matière pour un maximum de volume. Nous cherchons à penser autrement la globalité des matériaux fabriqués, utilisés, manipulés en puisant dans l'innovation et la low-technologie. Obtenir de toute structure déployée le maximum de performance et fabriquer nous-mêmes des modules épurés, inspirés par la géométrie du vivant. Avec une ligne de conduite : minimiser notre empreinte en faisant plus avec moins.

Nous souhaitons donner à voir un espace en continuelle mutation, dans un corps à corps avec la matière.

Un projet qui est une envie d'adaptation et d'optimisation. Pensé pour l'espace public, ce projet pourra également s'adapter en intérieur (en salle de théâtre ou espace intérieur atypique). Les systèmes techniques (son et lumière) sont pensés comme des unités modulaires et structurelles faisant partie d'un tout. Corps/Technique/Objets s'adaptent et s'inscrivent dans un espace donné/choisi, permettant ainsi une évolution permanente.

La recherche autour de ce projet et les possibilités sont vastes : après les dates de création, Continuum sera amené à muter et à créer ses variations sur les prochaines saisons.

Anatole Zembok et Christine Pierre

« Aujourd'hui, l'humanité tout entière peut « s'en sortir » au mieux et de façon durable, car nous disposons d'un esprit pour penser, découvrir des principes et les appliquer afin de pouvoir faire plus avec moins »
R. Buckminster-Fuller (Manuel d'instruction pour le vaisseau spatial « Terre », 1969

Continuum... une traversée onirique du temps, des espaces et de la matière, dans une installation en continuelle mutation.

Pour ce projet, la compagnie continue sa recherche sur la relation entre le corps et l'objet par la construction en directe de structures évolutives (basées sur les principes architecturaux de la tenségrité, des structures dynamiques et déployables, et l'utilisation de systèmes low-tech). Une installation vivante où il est question de notre manière d'habiter le monde, du rapport de l'homme à son environnement, de son envie de se greffer à un lieu, de le traverser, le transformer, faire corps avec lui. **Trois individus liés métaphoriquement et physiquement à la composition de l'espace et aux matériaux, en marche vers l'impermanence et le mouvement perpétuel. Un projet entre anticipation et poésie, où corps et matières feront émerger les allégories visuelles.**

Ce projet croise anticipation et architecture. Il est inspiré par le concept «**d'éphéméralisation**» développé par **Buckminster-Fuller (1895-1983)**, philosophe-architecte-designer à forte conscience planétaire, qui prônait un idéal futuriste du «faire plus avec moins», ou comment une «**révolution constructive de l'architecture et du design**» pourrait être une solution à l'avenir du monde construit.



Richard Buckminster-Fuller / Dôme géodésique, Dymaxion globe, tenségrité...

« On peut comparer le monde à un bloc de cristal aux facettes innombrables. Selon sa structure et sa position, chacun de nous voit certaines facettes. Tout ce qui peut nous passionner, c'est de découvrir un nouveau tranchant, un nouvel espace.»

Alberto Giacometti

principes de la création

Un projet pensé pour l'espace public, dans et hors les murs

De juin 16 à juillet 17

Recherche et fabrication : créer/concevoir/composer un petit panel de structures/modules différents et les découvrir/explorer/apprivoiser avec le corps dans le but de créer une grammaire physique autour de chaque structure/module.

Chaque structure sera pensée de façon unique et singulière, mais avec les mêmes matériaux réutilisés autrement, et sera approchée différemment par les corps en mouvement. Nous envisageons quatre à cinq modules indépendants et chaque résidence devrait nous permettre la conception et l'écriture autour d'un module. **Des formes courtes et autonome qui pourront ainsi vivre seule et être proposées de façon interventive dans l'espace public.**

Recherche du paysage sonore avec Samuel Klein et Olivier Maurel (duo ORK): composition sur la base des sons réels de la matière, samples de discours de Buckminster-Fuller et autres architectes visionnaires, recherche sur les systèmes de déclenchement en direct et de recomposition du son en live par les acteurs.

De juillet 17 à février 18

Mise en relation des différents modules et composition d'un tout, d'un ensemble d'éléments en interaction / en synergie.

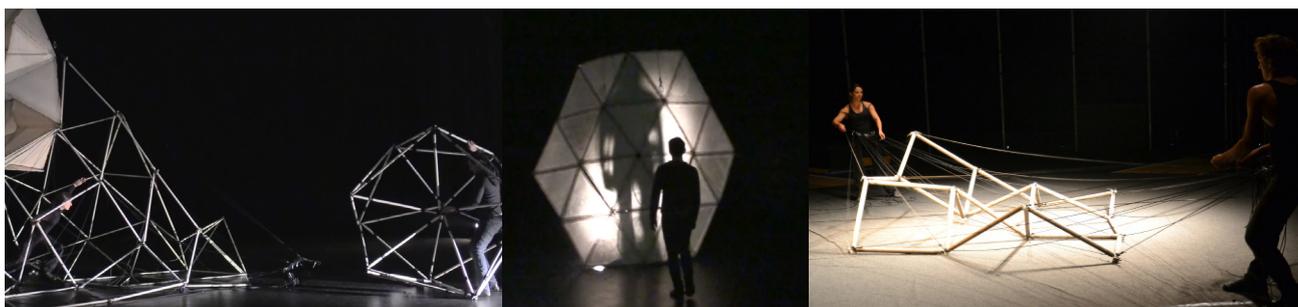
Écriture chorégraphique et dramaturgique, technique son et lumière.

De mars à juin 18

Période dédiée à l'espace public, l'appropriation des dispositifs en extérieur, des architectures existantes.

Construction du module lumière.

Juin 2018 : réalisation d'un film court (réalisateur : Marc Linnhoff) dans et hors les murs de l'Abbaye d'Aniane (34), ancienne colonie pénitencière, riche d'histoires vécues et de superpositions d'architectures qui traversent les époques du Moyen-Age à aujourd'hui.



Résidences au Moulin de l'Etang à Billom (octobre 2017) et Graine de Cirque à Strasbourg (septembre 2016)

calendrier de la création

saison 16/17

- du 12 au 24 septembre 2016 : résidence sous chapiteau à Graine De Cirque (67)
- du 30 janvier au 12 février 2017 : résidence à RAMDAM, un centre d'art (69) / Cie Maguy Marin
- du 25 mars au 7 avril 2017 : résidence de 15 jours à La Filature du Mazel (30), fabrique artistique
- du 25 avril au 5 mai 2017 : résidence à L'Espace Scène d'Alsace / Agence Culturelle d'Alsace, Sélestat (67)
- du 22 mai au 4 juin 2017 : résidence à l'Abbaye d'Aniane / Ancienne colonie pénitencière, Communauté de Communes Hérault (34)
- du 12 au 25 juin 2017 : résidence et présentation du travail en cours à RAMDAM, un centre d'art (69) / Cie Maguy Marin

saison 17/18

- du 4 au 17 septembre 2017 : résidence au Fort du Bruissin, Mairie de Francheville (69)
- du 19 au 28 septembre 2017 : résidence à L'Espace Tival (Créa/Festival Momix, 68)
- du 2 au 8 octobre 2017 à La Passerelle, Rixheim
- du 30 octobre au 8 novembre 2017 : résidence au Moulin de l'Étang, Ville de Billom (63)
- du 8 au 13 Janvier 2018 : résidence à L'Illiade, Illkirch-Graffenstaden (67)
- du 13 au 18 novembre 2017 : résidence au Théâtre de HautePierre, Strasbourg (67)
- du 26 au 29 mars, du 3 au 6 avril, du 14 au 17 mai 2018 : résidence au Lycée Agricole de Wintzenheim (68), projet soutenu par la DRAC Grand-Est

présentations publiques

- **le jeudi 4 mai 2017 à 14h30** à L'Espace Scène d'Alsace / Agence Culturelle d'Alsace, Sélestat (67)
- **les 3 et 4 juin 2017** à l'Abbaye d'Aniane, Gignac (34)
- **le mardi 20 juin 2017** à 20h à Ramdam / Un Centre d'art, Sainte Foy Les Lyon (69)
- **le samedi 16 septembre 2017** en extérieur, au Fort du Bruissin, Francheville (69)
- **le mercredi 27 septembre 2017** à L'Espace Tival, Kingersheim (68)
- **le mercredi 8 novembre 2017** au Moulin de l'Étang à Billom (63)

REPRÉSENTATIONS

- **LE 10 FÉVRIER 2018 I LA PASSERELLE, RIXHEIM (68) - DANS LE CADRE DU FESTIVAL MOMIX (Création adaptée pour la salle) (1 représentation)**
- **LE 12 AVRIL 2018 I ILLIADE, ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN (67) (2 représentations)**
- **LE 22 AVRIL 2018 I LE FORT DU BRUISSIN, FRANCHEVILLE (69), (Création Rue, 1 représentation)**
- **LE 18 MAI 2018 AU FESTIVAL PLUME ET GOUDRON, HEDE (35) (Festival de formes hybrides, 2 représentations)**
- **AOUT 2018 AU FESTIVAL D'ARTS DE LA RUE BASTID'ART, MIRAMONT DE GUYENNE (47) : EN COURS (2 représentations)**

Continuum Structures- Corps-Matière

Au plateau, un bloc massif et contracté qui en réalité maintient une masse compacte parfaitement optimisée. Un agglomérat de matière parfaitement organisée qui prend un minimum d'espace. Qui intègre tous les éléments nécessaires à sa future expansion. Un événement en tension, qui se rétracte et qui déborde, qui offre à voir le volume autrement... Quand quelque chose se défait ici, autre chose se refait ailleurs...

La Matière

La compagnie a passé ses premières années de recherche et de création autour du matériau bambou, pour concevoir des structures épurées et performantes techniquement ainsi que pour les qualités physiques, esthétiques et environnementales de ce matériau. Pour Continuum, nous avons envie de porter nos recherches sur un autre matériau, modelable et transformable entièrement, pour pouvoir lui donner les formes voulues. Et conserver notre démarche «responsable», au mieux. **Passionnés de voile, nos recherches nous ont mené vers la fibre de lin : un matériau innovant, aux caractéristiques identiques à la fibre de verre et la fibre carbone, utilisée dans le nautisme.** La fibre de lin est un matériau nouveau, fabriqué à partir de la transformation/tissage de la plante (notre choix s'est tourné vers un fournisseur breton qui transforme la fibre. Le lin est cultivé en plantations biologiques). **Cette matière transformée se présente sous forme de textile, que l'on peut modeler/mouler à volonté, en suivant des procédés de fabrication précis, et en y appliquant de la résine biosourcée pour lier l'unité massive.**



Résultat des premiers essais de fabrication en fibre de lin/résine : performance technique, opacité, transparence

Corps et Objets

Continuum d'action : les corps en mouvement Nous regrouperons sur un même espace quatre acteurs qui proposent une action sur l'objet mais aussi qui en subissent son action. Ils éprouvent, subissent, domptent la matière. Corps et objets sont interdépendants. **Continuum de temps : la marche** Corps et matière sont en marche continue : une allusion au temps qui passe, à un univers en expansion. Pour renforcer cette sensation, nous pensons le son et le dispositif lumière comme des matières mobiles et transformables, travaillées en direct. **De l'unité à la multiplicité, transformation d'une cellule de base** Nous partons d'une unité géométrique simple : triangles (membranes), tubes. Des éléments qui assemblés, multiplient les possibilités pour modeler un maximum de volumes

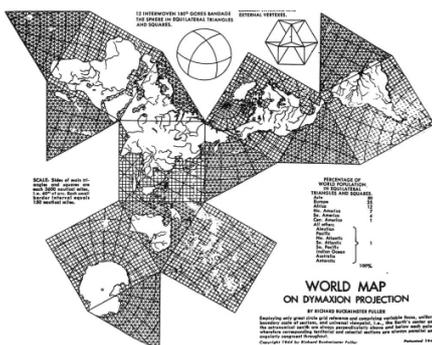
Les Structures : systèmes traversés

Dans les variations de la matière (points, lignes, surface) nous traverserons différents principes de systèmes structurels : modulables, développables, tensegrité, géodésie...

Nous explorons **la géométrie, l'origami, le fullerène** (forme du carbone : anneaux hexagonaux liés, contenant des anneaux pentagonaux et parfois heptagonaux, pour empêcher la feuille d'être plate. Ex: la forme du ballon de football. Le nom de fullerène lui a été donné en hommage à Buckminster-Fuller) **Dymaxion** acronyme de dynamic maximum tension. Nom donné par Fuller à plusieurs de ses inventions. Ce qui nous intéresse ici particulièrement, c'est son...**dymaxion globe** sa projection de la Terre sur la surface d'un isocaèdre (polyèdre à vingt faces). Cet isocaèdre est ensuite éclaté, déployé ou mis à plat **Tensegrité** la faculté d'une structure à se stabiliser par le jeu des forces de tension et de compression qui s'y répartissent et s'y équilibrent. **Géodésique** le chemin le plus court, ou l'un des plus courts chemins s'il en existe plusieurs, entre deux points d'un espace pourvu d'une métrique est une géodésique. **Structure déployable** qui peut changer de forme dans le but de significativement changer de taille.



Module «Membrane», diverses recherches d'assemblage, de transformation / Résidence à RamDam Un Centre d'Art,



Dymaxion Map / Tensegrité de Fuller / Structure déployable de la NASA

L'impermanence (déf) c'est l'apparition, le passage et la transformation des choses, ou la disparition des choses qui ont commencé à être ou qui ont apparues. Cela signifie que ces choses ne persistent jamais de la même façon, mais qu'elles disparaissent et se dissolvent d'un moment à l'autre. L'impermanence est une promesse de changement. Une altération naturelle continue.

Continuum lumière et son

Pour abriter les sources lumineuses et une partie du système son, l'idée est de partir sur des **unités autonomes en énergie pour permettre leur mobilité au plateau**. Le duo éclairagiste-ingénieur du son se déplace dans le Continuum, au rythme de la marche et des actions données à voir. Pas ou peu de dépendance aux structures d'accueil donc. Nous voulons que ces modules racontent et prennent part à la composition de l'espace.

Dans la volonté de rendre mobile les éléments techniques, nous sommes en recherche de systèmes qui pourraient les rendre autonomes en énergie. Nous avons traversé différents essais : la force cinétique, gravitationnelle, la dynamo, énergie solaire... La recherche est en cours, la conception/fabrication est prévue au printemps 2018.

La lumière : la lumière est pensée comme un matériau **déployé et mobile, manipulé à vue**. Une source «mère», puissante et mobile, qui circule autour de l'espace de jeu, et des «constellations», petites sources faisant office de ponctuels. Ces différentes sources sont manipulées, embarquées, travaillées en manuel par l'éclairagiste qui interagit avec elles et les intègre directement dans l'espace de jeu. Tout est fait à vue (couleurs, réflexions, textures, matière...). Il nous intéresse de réduire les sources lumineuses et de jouer avec peu, mais en créant les directions, réflexions, dilutions dans la circulation. La lumière raconte ainsi une temporalité, et dévoile de façon continue différentes facettes des installations.

Le son : les musiciens ne seront pas sur scène, mais un ingénieur du son sera à charge de "varier" les compositions en direct. Nous envisageons une recomposition du son, en fonction de l'évolution du projet, en collaboration avec les musiciens et l'ingénieur du son. Tout est géré par des déclenchements pad et midi pour une liberté d'action et de circulation, permettant des événements sonores réactifs, en lien avec l'action au plateau.

Création de l'univers sonore: Ork (Samuel Klein et Olivier Maurel)

La composition est pensée comme un espace traversé par les corps et les objets.

Matiérage et **textures** créent le paysage sonore. En partant de l'enregistrement des sons réels des structures, des matériaux, des sons de la manipulation (corps, cordes, glissements, tapés, frottés) le duo crée sa «gamme», base pour la composition et le travail d'improvisation en aller-retour au plateau avec le duo manipulateur.

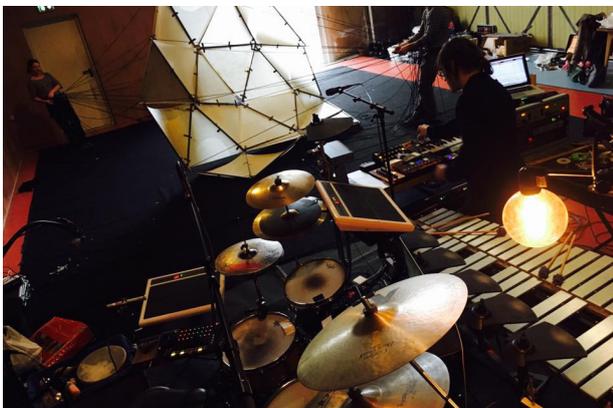
Entre machine et organique, le son est capable d'évoluer et de s'adapter en direct, en symbiose avec les acteurs au plateau. Nous voulons une musique brute, qui parle de modernité, de complexité, mais aussi d'essentiel, avec l'utilisation de sons réels piochés dans le son des éléments. Nous intégrerons dans la composition des extraits de textes (réflexions de Fuller, et autres architectes visionnaires, ingénieurs, philosophes).

Création Ork / Samuel Klein et Olivier Maurel

“ORK est la rencontre de plusieurs univers à priori très éloignés : celui du rock pour Samuel Klein, et celui des musiques répétitives pour Olivier Maurel; l'univers acoustique (vibraphone, batterie, chant, mélodica, ukulélé...) et celui de l'électronique ; la finesse et la complexité des arrangements, allée à la force brute du rock.

Le résultat est une architecture novatrice, tant sur le plan sonore que visuel. Pour les yeux, Ork est une machine tentaculaire de câbles, d'électronique, de bois, de peau et de métal. Les yeux fermés, c'est une musique ciselée et en construction perpétuelle, dont les rythmiques puissantes et le lyrisme des mélodies et des textes emportent le corps et l'esprit.” L'Alsace, JP Jullian

ORK / Matière brute, organique et électronique / Résidence RamDam février 2017



Biographies

Anatole Zembok

conception/construction/manipulation

Formé aux arts du cirque à l'école Balthazar (Montpellier) puis aux cours Claude Victoria (équilibre et acrobatie), Anatole part enseigner l'équilibre sur les mains en Argentine, dans l'école de cirque social à Buenos Aires en 2002. Il voyage en Amérique latine puis s'engage dans l'ONG "Action d'Urgence Internationale" pour intervenir en tant que secouriste dans les pays touchés par des catastrophes naturelle. En parallèle, il est charpentier et soudeur sur des structures bois et métalliques pour l'architecte Thomas Weulersse et l'entreprise Ecobois (éco-construction).

Attiré par l'esthétisme et les caractéristiques du bambou, il commence à travailler ce matériau en 2008, pour réaliser les structures-décors des spectacles de Christine Pierre. Il se forme à la construction bambou en Colombie après avoir rejoint le pays à la voile (transatlantique) et co-fonde la Cie Tête allant vers en 2011.

Ce parcours l'amène à mêler ses compétences : il oriente aujourd'hui sa recherche et son travail sur la réalisation de systèmes structurels pour le spectacle (systèmes en tenségrité, structures déployables, réutilisables...). Des formes évolutives dont le processus de construction est valorisé par une mise en scène physique et poétique, dans lequel il met en jeu le geste du constructeur.

Christine Pierre

conception/construction/manipulation

Christine Pierre s'intéresse à différentes disciplines et tente de les articuler dans ses projets. En 2005, elle débute sa formation artistique auprès de conteurs (Guy Prunier, Innocent Yapi, Cécile Bergame...) et artistes de diverses horizons (Eve Ledig, Ivan Bacciochi, Dario Ayala). Attirée par les arts du cirque et par la théâtralité du corps en mouvement, elle développe parallèlement une pratique corporelle (formations auprès de Claire Heggen et Yves Marc de la Cie Théâtre du mouvement-, danse et théâtre-physique, trapeze, mât). Elle crée quatre spectacles de petite forme pour la petite-enfance, mêlant conte et corps en mouvement de 2005 à 2010. Au printemps 2013, elle participe au Stage Jeune Créateur pour la petite enfance mené par 3 festivals internationaux: Méli-mômes à Reims (FR), Petits Bonheurs à Montréal (CA) et Pépité – l'Art et les tout-petits à Charleroi (BE).

En 2007, elle rencontre Anatole Zembok, avec qui ils co-fondent la Cie Tête allant vers en 2011, après avoir partagé une transatlantique à la voile (d'Espagne jusqu'au Venezuela) et des résidences de recherche en Colombie autour du matériau bambou. Depuis la création de la Cie; elle s'oriente de plus en plus vers l'envie de mêler corps et matière en mettant en scène le geste du constructeur dans son rapport poétique à l'objet et dans son rapport à l'autre.

Créations communes (Anatole Zembok/Christine Pierre)

2012 : Création de "Guaduas en Vivo", spectacle tout-public, sélectionné dans le cadre de la tournée des regionales. Tourne depuis en théâtre et en festivals de rue (forme adaptée)// 2014: "Bambou à bout", spectacle jeune-public, création dans le cadre du festival Momix // 2014 : Construction d'un Chapiteau de bambous pour proposer "Bambou à bout" en itinérance, y développer d'autres projets. // 2015-2016 : coordination du festival Goul'Matey à Orbey (festival de théâtre de rue, concerts et actions artistiques en milieu rural).

Infos et contacts

Cie Tête Allant Vers

c/o La Poule Production - La Fabrique de Théâtre
10, Rue du Hohwald, 67000 Strasbourg

Contact artistique : Christine Pierre 06 07 97 25 33

Contact production / diffusion : Laure Woelfli 06 25 44 02 03
compagnieteteallantvers@gmail.com

www.teteallantvers.com